

Scène 3

(Le cheval de bois est sur la table et tout le monde dort sur les chaises ou par terre. La musique s'arrête. On entend frapper à la porte. Tout le monde se réveille en sursaut, mais personne ne se rend compte qu'on a cogné à la porte.)

JÉRÉMIE

100. Qu'est-ce qui se passe ?

LIONEL

101. Je me suis endormi.

HENRI

102. Est-ce que le cheval est fini ?

CLOTILDE *(Elle montre le cheval.)*

103. Il est fini, « pis » c'est le plus beau que j'ai vu de toute ma vie !

ÉMILIE *(Il l'admire.)*

104.A Hum ! C'est vrai qu'il n'est pas piqué des vers. Je pense que ton petit dernier va être « ben » content.

104.B J'espère on a passé une sacré grosse nuitte après ça.

CLOTILDE *(reconnaissante)*

105. Merci, tout le monde... Je n'oublierai pas ce que vous avez fait pour moi et mon gars.

(Tout le monde admire le cheval quelques secondes.)

MIMI

106. Bon, c'est bien beau tout ça, mais il ne faut pas traîner si on veut arriver à temps pour la veillée du jour de l'An.

(On cogne de nouveau à la porte.)

JOSAPHAT

107. Est-ce que je rêve ou j'ai entendu frapper à la porte ?

BERTHE *(inquiète)*

108. Tu ne rêves pas, on a frappé.

JOSÉPHINE

109.A Ce n'est pas possible, on est dans le fin fond des bois.

109.B Il est peut-être perdu
(On frappe pour la troisième fois.)

JANOU

110. On ne va pas rester là à regarder la porte. Je vais ouvrir.
C'est la seule façon de savoir qui est derrière...

JÉRÉMIE

111. Attends, je vérifie par la fenêtre. On ne salt jamais... (*Il pousse le rideau et il regarde par la fenêtre.*) Ah «ben», **saperlipopette** !
On ne voit rien «**pantoute**»... (*Il se retourne vers ses amis.*)
Il y a une tempête de neige épouvantable.

CLOTILDE

112. Ah non ! Pas une tempête de neige ! Comment on va faire pour rentrer ?

LIONEL (*Il regarde à son tour par la fenêtre.*)

113. J'ai «ben» peur qu'on soit obligé de fêter le Nouvel An dans notre cabane.

BERTHE (*Elle montre Clotilde.*)

114. PIs le cheval de son petit dernier ?

HENRI

115. Il l'aura au printemps...
(On cogne une quatrième fois.)

JANOU

116. Il y a vraiment quelqu'un à la porte ! Qu'est-ce que je fais ?
J'ouvre ou je n'ouvre pas ?

JOSÉPHINE (*inquiète*)

117. Tu n'ouvres pas ! C'est sûrement le vent !

MIMI (*rassurée*)

118. Ça ne peut pas être autre chose... à part le diable...
(On frappe avec de plus en plus d'insistance. Tout le monde regarde Mimi.)

MIMI

119. «Ben» quoi ? Je n'ai rien dit de mal.

ÉMILIE

120. Je n'aime pas ce qui se passe... Ça me donne la chair de poule.

JANOU

121. On n'est pas pour y passer la journée. Je vais ouvrir...
et **advienne que pourra!**

(Elle se dirige vers la porte, qui n'est pas sur la scène. Jérémie parle pendant que Janou sort.)

JÉRÉMIE

122. Je me demande qui ça peut «bén» être?

JOSAPHAT *(Il sent quelque chose.)*

123. Vous ne trouvez pas qu'il y a une drôle d'odeur?
(Il sent encore.) On dirait du soufre.

(À ce moment, les quatre diables, enveloppés dans une grande cape noire et avec un chapeau de poil sur la tête, entrent sans s'annoncer. Janou les suit. Les bûcherons et les bûcheronnes reculent.)

SATAN

124. Bonjour la compagnie! Cette tempête de neige nous a surpris. Nous sommes... perdus.

BELZÉBUTH

125. Nous acceptons volontiers votre hospitalité.

(Belzébuth s'assoit sans attendre d'y être invité. Ses amis, sauf Lucifer, l'imitent.)

125.B. On vous a jamais offert l'hospitalité ma chère.
MÉPHISTOPHÈLES *(Il prend le cheval de bois.)*

126. Oh! Le beau petit cheval... *(Il l'examine.)* Hum... C'est du beau travail. Qui d'entre vous l'a sculpté?

CLOTILDE

127. Tout le monde y a **mis du sien.** *(Elle reprend le cheval.)*
C'est un cadeau.

LUCIFER

128. C'est bien... *(Il s'assoit.)* Il est temps maintenant que nous nous présentions. *(Il reste assis.)* Je suis Lucifer.

(Les bûcherons et les bûcheronnes se serrent les uns contre les autres. Les démons rient.)

SATAN *(Il reste assis.)*

129. Et moi, Satan.

BELZÉBUTH *(Il reste assis.)*

130. On m'appelle Belzébuth.

MÉPHISTOPHÉLÈS *(Il reste assis.)*

131. Je me présente, je m'appelle Méphistophélès.

LUCIFER *(Il regarde les bûcherons en souriant.)*

132. Je vois que nos noms ne vous sont pas inconnus.

(Personne ne parle. Tout le monde est figé par la peur.)

SATAN

133. Détendez-vous... Vous n'avez rien à craindre de nous.

BELZÉBUTH

134. Nous sommes venus vous offrir notre aide.

JOSAPHAT *(Il s'avance d'un pas et il leur montre la porte.)*

135. Sortez d'« icitte », nous n'avons pas besoin de l'aide des pires démons de l'enfer.

MÉPHISTOPHÉLÈS

136. Voyons, Josaphat, vous ne devriez pas être aussi impoli avec nous... On pourrait se fâcher.

JOSÉPHINE *(Elle tire Josaphat par la manche pour le ramener dans le groupe.)*

137. Si vous vous en prenez à Josaphat, c'est à nous tous que vous aurez affaire. *(Elle leur indique la porte.)* Fichez le camp !

LUCIFER *(Il éclate de rire, fait semblant de trembler.)*

138. Comme j'ai peur... Voyez, je tremble de tous mes membres.

(Les autres diables rient aussi.)

ÉMILIE

139. Ça suffit. Dites-nous ce que vous voulez et partez. Votre odeur de soufre me donne mal au cœur.

LUCIFER (*Il regarde Satan et prend un ton de reproche.*)
140. Je t'avais pourtant dit, Satan, de prendre ta douche avant de partir.

SATAN (*Il se fâche, se lève et se prépare pour le combat.*)
141. Attends que je t'encorne, petit diable sans envergure.
(Méphistophélès et Belzébuth retiennent Satan.)

MÉPHISTOPHÉLÈS
142. Ça suffit, Satan. (*Il regarde les bûcherons et les bûcheronnes.*)
Excusez-le... Il n'a aucun sens de l'humour.

BELZÉBUTH (*Il regarde durement Lucifer.*)
143. Et toi, Lucifer, arrête de jouer avec ses nerfs ou tu auras affaire à nous!
(Satan se rassoit. Lucifer se croise les bras et il boude.)

MÉPHISTOPHÉLÈS (*Il regarde les humains.*)
144. Bon! Bon! Bon! Venons-en au but de notre visite. Nous sommes ici pour vous offrir le moyen de retourner dans vos familles.

BELZÉBUTH
145. À moins, bien entendu, que vous ne préféreriez passer le jour de l'An seuls et « **encabanés** ».

JÉRÉMIE
146. De toute façon, avec cette tempête, on ne peut pas faire autrement. Sinon on va se perdre dans la forêt.

LIONEL
147. Et avec le froid qu'il fait, on va mourir gelés **en moins de deux**.

HENRI
148. Et moi, mort ou vif, je ne tiens pas à servir de repas à une meute de loups affamés.

JANOU
149. En d'autres mots, ça veut dire qu'on ne veut rien savoir de vous. Vous pouvez prendre la porte « **de suite** ».
Ça ne nous fera pas de peine!

LUCIFER (*Il se lève.*)

150. Bon, puisque c'est comme ça, nous partons.

SATAN

151. C'est quand même dommage pour l'enfant à qui était destiné ce joli cadeau.

(Il montre le cheval.)

CLOTILDE (*Elle s'avance.*)

152. Moi, j'aimerais entendre ce que vous avez à nous proposer.
(Elle regarde ses amis.) Après tout, ça ne nous engage à rien.

BELZÉBUTH

153. Enfin une parole sensée !

(Les quatre diables se rassoient. Les autres ne sont pas d'accord avec Clotilde et ils le lui font sentir.)

BERTHE

154. Puisque c'est comme ça, dites ce que vous avez à dire et partez.

MIMI

155. «Pis» n'attendez pas que je vous offre de quoi manger.
Je ne nourris pas les démons... par tous les diables !

(Les diables se regardent avec un sourire. Mimi est mal à l'aise et ses amis la regardent durement.)

SATAN (*avec un sourire*)

156. Eh bien ! Par tous les diables, voilà notre proposition : nous vous proposons de rentrer chez vous en canot d'écorce.

TOUS LES HUMAINS

157. Impossible.

JOSAPHAT

158.A La rivière est gelée.

(Les démons demandent le silence avec un signe de la main. Tout le monde se tait.)

158.B Et le canot gèlera tellement qu'il fait froid.

LUCIFER

159. Notre canot est... particulier. Il vole dans les airs.

BELZÉBUTH

160. Tout ce que vous aurez à faire, c'est d'éviter de toucher un clocher d'église.

MÉPHISTOPHÉLÈS

161. Et de revenir avant le lever du jour.

LES HUMAINS

162. C'est tout ?

LES DIABLES

163. C'est tout.

JOSÉPHINE

164. Et si on ne respecte pas l'une ou l'autre des deux conditions, que se passera-t-il ?

SATAN

165. Rien de si terrible. Vous deviendrez simplement nos petits diables de service.

LUCIFER

166. Et vos âmes resteront prisonnières du canot d'écorce. Elles voyageront éternellement dans le ciel.

BELZÉBUTH

167. Les soirs de pleine lune, ceux qui verront passer ces âmes se rappelleront de vous qui avez **couru la chasse-galerie**.

(Les quatre diables éclatent d'un rire épouvantable.)

MÉPHISTOPHÉLÈS *(Il se calme.)*

168. Mais vous n'avez rien à craindre. Le voyage se passera très bien.

(Les diables se lèvent.)

SATAN

169. Nous partons... Si vous décidez d'entreprendre le voyage, le canot vous attend dehors.

LUCIFER

170. Pour le faire décoller, vous n'aurez qu'à répéter ces phrases:
Acabri, acaba, acabram!
Canot d'écorce, envole-toi dans les airs...

BELZÉBUTH (*Il continue la formule.*)

171. Vole par-dessus les montagnes et conduis-nous jusque dans notre village.

MÉPHISTOPHÉLÈS (*Il termine la formule.*)

172. Acabri, acaba, acabram!
Canot d'écorce, file plus vite que le vent!

(Les diables sortent, sauf Satan qui se retourne.)

SATAN

- 173.A Oh! Une dernière chose. Quand vous serez dans les airs, ne prononcez surtout pas le nom de Dieu, ni celui du diable.
Bon voyage!
173.B *se doute qu'ils disent la vérité.*
(Satan sort. Les bûcherons et les bûcheronnes se regardent. Ils ne savent plus quoi faire. Clotilde est la première qui se décide. Elle prend son cheval de bois et elle met son manteau.)

CLOTILDE

174. Moi, j'y vais. J'ai promis à mes enfants que je serais là pour le Nouvel An, eh «ben» j'y serai!

(Josaphat, Jérémie et Lionel rejoignent Clotilde.)

JÉRÉMIE

175. Je t'accompagne. Je veux voir mon dernier-né. Il devait venir au monde le mois passé. Je n'ai pas envie d'attendre au printemps pour voir sa **binette**.

LIONEL

176. «Moé» aussi, j'y vais. Le diable ne m'a jamais fait peur. Ce n'est pas aujourd'hui que ça va commencer.

JOSAPHAT

177. On n'a pas travaillé sur le cheval toute la «nuitte» pour rien. Je pars avec vous.

JANOU

178. Voler dans le ciel comme un oiseau! Je ne veux pas manquer ça. J'embarque!

BERTHE

179. Et voler dans un canot d'écorce, c'est encore plus rare. Je viens aussi.

ÉMILIEN (*indécis*)

180. N'oubliez pas qu'on a affaire aux pires démons de l'enfer. Il y a **anguille sous roche**, vous pouvez me croire.

HENRI

181. Je suis d'accord avec toi, Émilien. C'est pour ça que nous devons tous rester unis. Partons tous ensemble.

ÉMILIEN

182. Ou restons tous « icitte ».

MIMI

183. Au diable les diables, je veux rentrer chez moi. Viens-t'en, Émilien. On sera de retour demain matin, tu verras.

(Émilien se laisse convaincre. Il rejoint Mimi.)

JOSAPHAT (*très sérieux*)

184. Un instant! Pour embarquer avec nous, Mimi, tu dois nous promettre de ne plus prononcer le nom du diable d'ici notre retour.

MIMI (*surprise*)

185. Je le promets. Et pour être plus sûre, je resterai muette pendant tout le trajet.

BERTHE (*Elle sort un foulard de sa poche.*)

- 186A Pour plus de sécurité, bâillonne-toi avec ce foulard.
186B *te raison. Berthe moi je veux pas être pris avec le*
(Mimi prend le foulard. Tout le monde met son manteau et sort. châtiment
Le rideau se ferme. Pendant la scène 4 [qui se déroule devant du diable.
le rideau], l'équipe technique remplacera le décor du camp
par celui de l'enfer. Une musique diabolique se fait entendre.
Les diables arrivent à l'avant-scène avec le canot d'écorce.
Ils le déposent au centre et ils se sauvent en riant. Les bûcherons
et les bûcheronnes entrent à leur tour. La musique s'arrête.)